Editorial : à propos des 17es Journées du Mont-Pèlerin

Autor(en): **Goetschin, Pierre**

Objekttyp: **Preface**

Zeitschrift: **Revue économique et sociale : bulletin de la Société d'Etudes Economiques et Sociales**

Band (Jahr): **33 (1975)**

Heft 4

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Editorial

A propos des 17es Journées du Mont-Pèlerin

Les Journées du Mont-Pèlerin 1975, organisées par la Société vaudoise des ingénieurs et des architectes, la section de Genève de la Société suisse des ingénieurs et des architectes, le Cercle d'études économiques et sociales du Haut-Léman et la Société d'études économiques et sociales, ont fourni l'occasion aux participants d'analyser la contribution apportée par les grandes techniques au rapprochement des peuples et des nations européennes au cours des dernières décennies. Les grandes techniques ont sans aucun doute renforcé les liens d'interdépendance sur notre continent. Les réseaux de communication postaux, téléphoniques, ferroviaires, routiers, énergétiques, et bien d'autres encore, sont devenus l'armature physique de l'Europe, dans le même temps que des collaborations scientifiques et administratives décloisonnaient les institutions et les hommes. Cette structuration technique et scientifique du continent, obtenue en dépit d'innombrables difficultés, a été une condition nécessaire à une plus grande intégration des marchés et à l'intensification des échanges.

Néanmoins, il faut aussi bien admettre qu'il ne suffit pas d'amplifier les rapports fondés sur la technicité pour créer, après tant de siècles d'histoire turbulente, un esprit de communauté en Europe. L'expansion des échanges, elle aussi, est insuffisante. En fait, rien ne sera vraiment acquis avant qu'il n'y ait, d'une part, une adhésion émotionnelle des peuples et des individus et, d'autre part, des mécanismes politiques qui respectent pleinement et même amplifient les particularités européennes. Pour beaucoup d'Européens, les institutions communautaires des Neuf, pour ne pas parler de celles de l'AELE, sont des machines bureaucratiques lointaines, quasi abstraites. L'élection, même au suffrage universel, de quelque quatre cents membres du Parlement européen ne contribuera pas énormément à créer un sens d'identification européenne parmi les populations. La réalité des nationalités (et non pas celle des nationalismes) contraindra, sans doute, à rechercher des solutions plus fédéralisées que celles que l'on met en place. Plutôt que de prévoir la disparition d'un Conseil des ministres, qui ne semble pas souhaiter avec vigueur sa propre mort, n'aurait-il pas fallu en faire l'amorce d'une deuxième Chambre, sur le modèle américain ou suisse ?

L'Europe des techniques et des affaires existe, partiellement tout au moins. L'Europe politique n'a pas encore fait pousser ses racines dans l'âme et le cœur des gens.

Précédemment, la « Revue économique et sociale » publiait les rapports des Journées du Mont-Pèlerin dans un numéro spécial à couverture bleue. Pour des raisons d'économie, évoquées ailleurs dans ce numéro, cela n'est pas possible cette année. En outre, seuls quelques-uns des exposés, qui ont été remis sous une forme manuscrite complète et non en résumé, sont publiés ici.

P. Gœtschin